

Thilo Sarrazin : Eric Zemmour et moi nous ressemblons sur un point

écrit par Nicolas Faure | 31 décembre 2021



Thilo Sarrazin, vous êtes ancien ministre des Finances du Land de Berlin, membre du directoire de la Bundesbank et social-démocrate, vous avez publié en juillet dernier un nouvel essai intitulé « Wir schaffen das », (« Nous y arriverons ! », par référence à la déclaration d'Angela Merkel le 31 août 2015, au sujet de l'ouverture des frontières allemandes aux migrants). Vous y dénoncez ce que vous appelez « un vœu pieux ». Qu'entendez-vous par là ?

Thilo Sarrazin : La phrase « Nous y arriverons ! » de Merkel était un appel politique qui n'avait pas de fondement objectif. Le peuple allemand a ainsi été tenu politiquement et matériellement responsable de cette décision d'ouvrir les frontières, décision que la chancelière a prise de manière unilatérale. Aujourd'hui, Angela Merkel se retire, et les conséquences financières, démographiques et culturelles de sa décision peseront sur les Allemands pendant de nombreuses décennies, voire des siècles : le taux de criminalité et de violence impliquant les immigrés depuis 2015 est trois fois plus élevé que celui du reste de la population allemande. Leur niveau d'éducation est peu élevé, voire inexistant. 80 % n'ont pas d'emploi et vivent des aides sociales qu'ils reçoivent. Le coût annuel de ces allocations s'élève à 50 milliards d'euros. En outre, la population immigrée ne cesse de croître, en raison du regroupement familial et des taux de natalité élevés qu'elle génère.

Votre livre « l'Allemagne s'autodétruit », paru en 2010, s'est vendu à plus de 1,5 million d'exemplaires. Vous y tiriez la sonnette d'alarme face à une immigration massive, la montée de l'islam radical et une démographie en berne. (1,54 par femme en 2019, contre 1,87 en France). Cet ouvrage vous a d'ailleurs valu votre exclusion du SPD. Son succès montre que les Allemands ne sont pas indifférents à la question. Et pourtant la question migratoire a été totalement absente des débats lors des dernières élections... comment l'expliquez-vous ?

Thilo Sarrazin : *La raison de mon exclusion du SPD en 2020 est liée à la publication en 2018 de mon livre « Feindliche Übernahme », un ouvrage dans lequel je dressais une critique générale de l'islam : le SPD ne s'est pas donné la peine de me reprocher d'éventuels propos mensongers ou de quelconques déclarations offensantes. Il lui suffisait que le sujet du livre et sa ligne de pensée soient considérés comme politiquement incorrects pour justifier mon éviction du parti.*

Pour ce qui est de la question migratoires, il faut constater que le taux de natalité en Allemagne est de plus en plus déterminé par le grand nombre d'enfants nés d'immigrants. Quant aux enfants nés en Allemagne, plus de 40 % d'entre eux sont issus de l'immigration.

Thilo Sarrazin : *Les médias (en particulier la télévision publique) et tous les partis politiques (à l'exception de l'AfD) ont complètement occulté les questions de politique migratoire tout au long de la campagne électorale des élections de septembre dernier, et ont préféré focaliser sur le changement climatique qui semble représenter pour eux la plus grande menace pour notre avenir. Mais comme la population allemande, si la tendance que je décris se poursuit, s'éteindra de toute façon dans les 100 prochaines années, le changement climatique, quelle que soit la façon dont on l'évalue, ne constitue plus aujourd'hui une menace pour l'avenir, du moins pour les Allemands. »*

À Cologne, une des plus grandes villes d'Allemagne, les autorités municipales ont décidé d'autoriser la diffusion de l'appel à la prière musulmane. Cette mesure vous a-t-elle étonné ?

Thilo Sarrazin : *Dans le dernier chapitre de « l'Allemagne*

s'autodétruit », j'ai esquissé la tournure que va prendre la situation lors des cent prochaines années : j'y ai décrit clairement l'adaptation opportuniste des politiques à cette situation que nous vivons actuellement. L'exemple de l'autorisation d'appel à la prière du vendredi à Cologne illustre cela parfaitement. À cet égard, la décision des autorités municipales de Cologne ne me surprend pas du tout. Cela correspond à l'image que je me fais de l'évolution des choses à venir à ce sujet. En France, je trouve que Michel Houellebecq envoie le même message dans son livre « Soumission ».

En France, on vous appelle parfois le « Zemmour allemand ». Le connaissez-vous ? Suivez-vous la campagne pour les présidentielles en France ?

Thilo Sarrazin: De tels parallèles sont toujours difficiles à établir. Eric Zemmour et moi nous ressemblons sur un point : nous avons tous deux la capacité d'appliquer les lois des mathématiques, (par le biais des statistiques par exemple), à des questions de vie pratique : si les Français, comme les Allemands, voient leur population diminuer en raison de leur faible taux de natalité, et que les immigrants, essentiellement issus de la sphère culturelle islamique, continuent d'affluer et ont des taux de natalité nettement plus élevés, c'est parce que le « grand remplacement » a bel et bien commencé. En France, comme en Allemagne, il progresse à grands pas chaque année : objectivement, on ne peut que constater à travers les statistiques des décès, des naissances et des nouvelles arrivées de migrants. Ceux qui ne peuvent pas nier ces faits évidents, mais ne veulent pas non plus les admettre ont souvent recours à l'insulte et à la diffamation à l'encontre de ceux qui mettent en garde contre les conséquences qui résultent de ces faits. C'est pourquoi on critique Zemmour en France, et moi-même en Allemagne. Je suis avec grand intérêt la campagne des élections

présidentielles en France. Les questions d'immigration et de préservation de la culture nationale y semblent être prises plus au sérieux qu'en Allemagne. Je considère cela comme positif. »

Propos recueillis et traduits par Nicolas Faure – 15 Octobre 2021

[Pour en savoir plus sur les écrits de Thilo Sarrazin, voir les nombreux articles que lui a consacrés Jean Schoving](#)